

La betise éternelle

Nous retrouvons, dans un vieux numéro de la *Revue Scientifique*, un curieux article de M. Matignon sur l'*auto-crémation des prêtres bouddhistes en Chine*. Il paraît que, jusqu'en ces dernières années, la croyance s'est conservée, parmi les pieux anachorètes de Chine, que rien n'est plus propre que la combustion spontanée à assurer aux fervents bouddhistes le bonheur éternel. Le feu détruit en eux tout ce qu'ils contiennent d'impur ; les mauvais désirs, les bas instincts, les pensées orgueilleuses ; tout cela, sous l'action de la flamme, se dissipe en fumée ; l'âme du crémé s'absorbe, se transforme en Bouddha. Il y a peu de temps, un bonze connu pour sa piété, qui se nommait Abime-et-Profondeur, annonça qu'il avait fait vœu de "transformation assise," c'est-à-dire qu'il s'assiérait sur un bûcher, y mettrait le feu et entrerait ainsi dans la sainteté de Bouddha. La nouvelle excita dans le pays un violent enthousiasme. Un monastère, pensant que cette opération attirerait en grand nombre les pèlerins et les dons, se chargea d'organiser la cérémonie, et de tous côtés, en effet, arrivèrent des offrandes ; il vint plus de bûches et de résine qu'il n'en eût fallu pour brûler tous les bonzes et bonzesses des monastères voisins. Quelques personnes offrirent même des fusées afin de donner plus d'éclat à la fête ; mais le comité d'organisation refusa les feux d'artifice et se contenta de placer sous les aisselles du patient de la poudre à canon, destinée, selon les uns, à abrégé son supplice ; suivant les autres, à faciliter son départ pour l'autre monde. Tout était prêt, et le salut éternel d'Abime-et-Profondeur semblait assuré, lorsque, pour son malheur, survint un missionnaire anglais qui avertit les autorités européennes et empêcha la cérémonie. Abime-et-Profondeur, frustré de la "transformation assise," ne put cependant se résoudre à demeurer en vie ; il s'installa au milieu du bûcher, se mit en prières, refusa de manger et de boire et mourut de faim, de soif et de chagrin. Deux de ses confrères ont été plus heureux. L'abbé Vivre-Toujours ayant informé les fidèles qu'In-

telligence-Lucide, diplômé du monastère des Grands-Nuages, avait été gracieusement poussé par Bouddha à réaliser la "transformation assise," un jeune bonze, nommé Magie-Retentissante, se déclara prêt à partager son sort. Tous deux, l'un après l'autre, montèrent sur le bûcher, mais aucun missionnaire anglais n'intervint pour troubler leur bonheur, et, devant un immense concours de peuple, ils se rôlèrent eux-mêmes en chantant des cantiques. Leurs cendres, pieusement recueillies, furent vénérées comme des reliques ; on les voit encore au monastère de Wen-Chao.

HOMO.

Les députés à la Chambre française sont fort occupés de la question d'augmenter l'indemnité parlementaire dont ils jouissent et de la porter de 9,000 à 15,000 francs.

Les socialistes sont chauds partisans de la mesure, alléguant qu'avec une pareille indemnité les députés seront au-dessus de la corruption, allégation pour laquelle le président, M. Deschanel, a vivement rappelé l'orateur à l'ordre.

On dit que cette proposition d'augmentation de l'indemnité parlementaire a été conçue par les femmes des députés peu fortunés qui voient avec consternation une hausse dans les prix de toutes choses avec l'exposition universelle de 1900.

Des députés républicains et monarchistes se prononcent contre cette augmentation de l'indemnité parlementaire.

* *

Le *Star* vient de publier en fascicule les *Songs of the By-town Coons*, une série de caricatures sur le cabinet d'Ottawa.

Un simple coup-d'œil jeté sur ces quelques pages vous indique de suite que vous êtes en présence d'une œuvre d'art.

Vous vous direz ensuite, n'en déplaise à Messieurs les Anglais, qu'il n'y a qu'un crayon français qui puisse donner ce cachet artistique qu'on ne trouve pas chez les dessinateurs anglo-saxons et vous arriverez comme moi à la conclusion qu'une fois de plus, c'est l'ami Julien qui est le coupable.